HISTOIRE DES CAROLINGIENS

Joëlle Delacroix

HISTOIRE DES CAROLINGIENS

De Pépin le Bref et Charlemagne à Louis V

ARMAND COLIN

Direction artistique : Nicolas Wiel et Florie Bauduin
Illustration de couverture : Djohr
Cartographie : Philippe Paraire
Édition : Corinne Ergasse et Mariam Fourati
Fabrication : Anne Pachiaudi
Mise en pages : Nord Compo
Frise décorative : © Imichan/Shutterstock

Nous remercions la société Leroux pour leur aimable autorisation de reproduction des chromographies Émile Bonzel qui enrichissent cet ouvrage.

© Armand Colin, 2022
Armand Colin est une marque de Dunod Éditeur
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com
ISBN 978-2-200-63348-6

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).
Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Puis vint le puissant Charles, fils de Pépin : il acquit aux Francs l'empire de Romulus – roi bon et sage, doux, noble, vertueux, auguste, majestueux, puissant aux armes et pieux, défenseur de l'Église, qui restaura les sciences, longtemps négligées. Ma faible Muse, je l'avoue, ne peut rapporter maintenant les exploits de ce héros : la terre, le ciel et l'eau en sont remplis. »

Ermold le Noir, *Épitres au roi Pépin*

SOMMAIRE

INTRODUCTION 8

DES ROIS ET DES SURNOMS 10

FRISE CHRONOLOGIQUE 12

DE L'AVÈNEMENT DES CAROLINGIENS AU RÈGNE DE CHARLEMAGNE 14

La fin des Mérovingiens 16
Charles, empereur et conquérant 23
Le comte Rémy, l'archevêque Vulfaire, Madabold, et tous les autres... 35
Le cercle des poètes 45
Le fils bossu 51

LA DISLOCATION DE L'EMPIRE : LOUIS LE PIEUX ET SES FILS 54

Le champ du mensonge 56
Le baptême du roi danois 66
Le témoignage de Nithard, cousin du roi Charles le Chauve 72
Dhuoda, comtesse de Septimanie 82

L'EMPIRE MORCELÉ : DE CHARLES LE CHAUVE À CHARLES LE SIMPLE 90

Paroles de moine 92
Robert le Fort, marquis au service du roi Charles le Chauve 103

Le pont de Pîtres 112
Le roi « chauve » 121
Le chant de Louis 126

LES DERNIERS CAROLINGIENS : DE CHARLES LE SIMPLE À LOUIS V LE FAINÉANT 132

Eudes, héros du siège de Paris 134
Le roi prisonnier 143
La terre des Normands 153
Le duc des Francs 158
L'aigle d'Aix-la-Chapelle 169
Le roi Hugues 175

BIBLIOGRAPHIE 180

INDEX DES NOMS PROPRES 182

DU MÊME AUTEUR 189

DANS LA MÊME COLLECTION 190

CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES 191

INTRODUCTION

Les Carolingiens prennent le pouvoir en 751 et fondent une dynastie qui règne, à la suite des Mérovingiens, sur le royaume franc jusqu'en 987, date de l'avènement d'Hugues Capet.

Le nom de la dynastie est issu non pas de son fondateur, Pépin le Bref, mais de son fils, Charles – *Carolus* – connu de tous sous le nom de Charlemagne. Infatigable guerrier, il a bâti un empire presque aussi étendu que celui des Romains et son nom rappelle tant d'images d'Épinal qu'il est le seul roi carolingien qui soit largement connu. L'empereur à la barbe fleurie, le père de l'école, l'oncle éploré qui perd son neveu Roland à Roncevaux éclipse tous les autres souverains de la dynastie.

La période durant laquelle règne cette dynastie fait partie de ce que l'on appelle le haut Moyen Âge, période qui s'étend de la chute de l'Empire romain en 476 jusqu'à environ l'an mil. Elle est aussi éclipsée par son pendant, le bas Moyen Âge qui lui succède et court jusqu'à l'âge de la Renaissance. À côté des beaux chevaliers en armure, des dames coiffées de hennins, de l'amour courtois et des tournois, les hommes du haut Moyen Âge semblent être des barbares qui vivent dans des châteaux et des masures en bois, ne se lavent pas et sont profondément incultes. Pourtant, cette période des Carolingiens est celle d'une renaissance culturelle importante, d'une réforme de l'écriture et de l'enseignement – qui vaudra donc

à Charlemagne d'être taxé d'avoir inventé l'école –, où les *scriptoria* produisent de magnifiques ouvrages enluminés. C'est aussi le temps d'une nouvelle architecture religieuse, le temps de l'édification de palais somptueux comme celui d'Aix-la-Chapelle. C'est aussi l'époque de grands savants et de grands intellectuels tels qu'Éginhard, Hincmar de Reims, Alcuin, qui s'interrogent et débattent sur le monde qui les entoure.

Des événements qui traversent cette période, deux peut-être ressortent de l'ombre : il y a tout d'abord ce fameux partage de Verdun qui signe dans notre imaginaire la création des nations française et germanique ; il y a aussi les raids vikings puisque les rois carolingiens auront fort à faire pour lutter contre ceux-ci.

Cet ouvrage n'est pas un livre d'histoire, c'est un livre d'histoires. De Pépin le Bref à Louis V le Fainéant, chacune d'elles parle des hommes et des femmes de cette époque, des rois certes et de leurs faits et gestes, mais aussi du moine, du soldat, du noble, de l'épouse et de ses enfants, du paysan. Toute une société qui sort de l'ombre et forme les racines de l'Europe d'aujourd'hui.

DES ROIS ET DES SURNOMS

Parce qu'il était coutume de nommer les fils en leur attribuant le nom de leur père ou de leur grand-père, qu'un Louis succédait à un autre Louis ou un Charles à un autre Charles, les surnoms sont apparus, permettant ainsi de distinguer les Louis et les Charles entre eux et de savoir précisément à quel roi on se réfère. C'est *a priori* à la période carolingienne que l'usage des surnoms s'est généralisé. Parmi ces surnoms, certains seulement sont contemporains des souverains eux-mêmes – c'est notamment le cas de Charles le Chauve et Louis le Bègue.

Pépin le Bref

(715, 751, 768)

Fils de Charles Martel, Pépin pousse gentiment le dernier Mérovingien Childéric III vers la sortie en le faisant tonsurer et enfermer dans l'abbaye de Saint-Bertin à Saint-Omer avant de prendre sa place. Il est dit *Brevis*, le Bref, du fait de sa petite taille. Ce surnom apparaît à partir du XIe siècle et pour plusieurs auteurs de l'époque, la petite taille de Pépin est une punition divine à l'encontre de son père.

Charlemagne

(742-748, 768, 814)

Littéralement Charles le Grand, *Carolus Magnus*. L'homme mérite ce surnom pour divers motifs : d'une part en raison de sa taille physique, mais aussi en raison de l'Empire qu'il construisit à force de conquêtes tout au long de son règne.

Louis Ier le Pieux

(778, 814, 840)

Grand croyant et très attaché aux affaires religieuses, il a eu à cœur de réformer les monastères et s'est entouré d'un ensemble de clercs comme Agobard (769-840) et Benoît d'Aniane (750-821) pour gouverner. Le qualificatif « le Pieux » est attesté de son vivant dans plusieurs chroniques.

Charles II le Chauve

(823, 843, 877)

Il acquiert son surnom lors de la cérémonie durant laquelle le pape Jean VIII le sacre empereur en 875, car, pour l'occasion, il s'est fait raser le crâne en signe de soumission à l'Église.

Louis II le Bègue

(846, 877, 879)

De santé fragile, il souffrait de surcroit d'un bégaiement qui ne devait pas nourrir sa confiance en lui et nuit à son autorité.

Charles III le Simple

(879, 898, 929)

Simplex, à ne pas prendre au sens d'idiot, mais plutôt de gentil, honnête, sincère, avenant, innocent. Cet homme était comme un agneau au milieu de loups : ses vassaux.

Louis IV d'Outremer

(920-921, 936, 954)

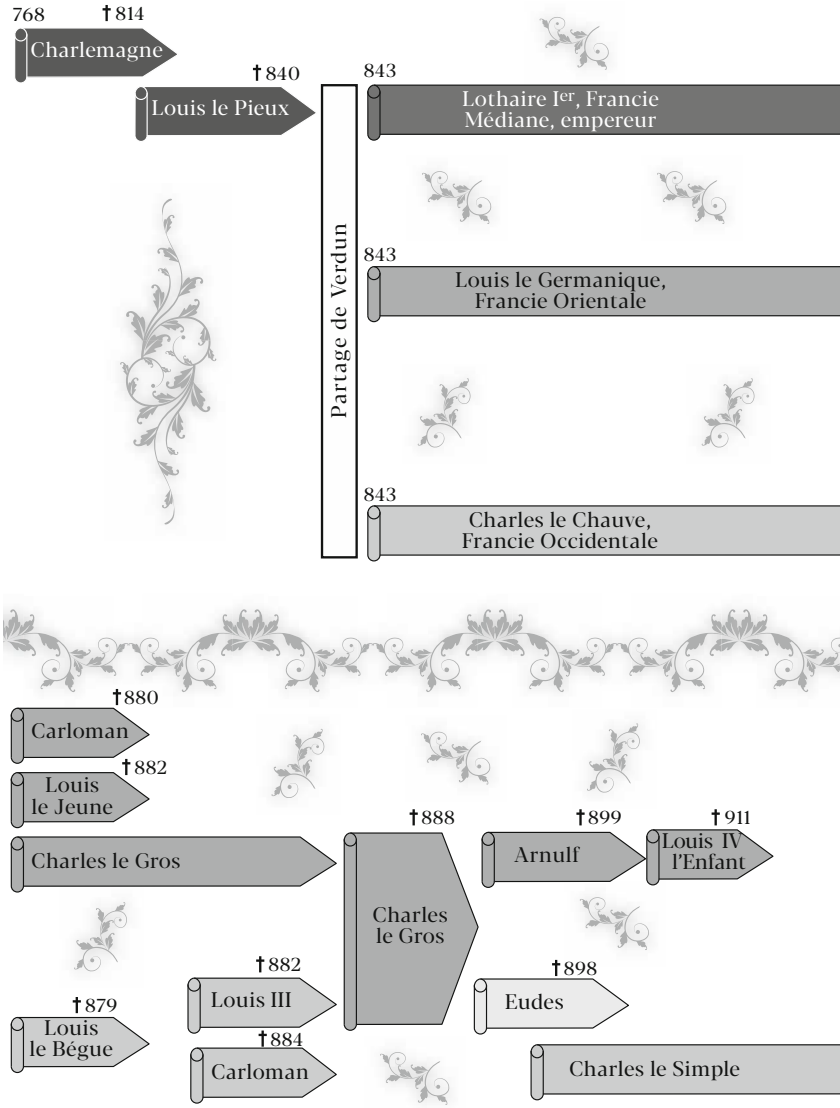
Ayant fui avec sa mère à la suite de l'emprisonnement de son père Charles le Simple par le comte Herbert de Vermandois, il a trouvé refuge auprès de son grand-père Édouard l'Ancien, roi du Wessex, en Angleterre, donc outre-mer et c'est là qu'il a grandi avant de revenir prendre sa place sur le trône de Francie.

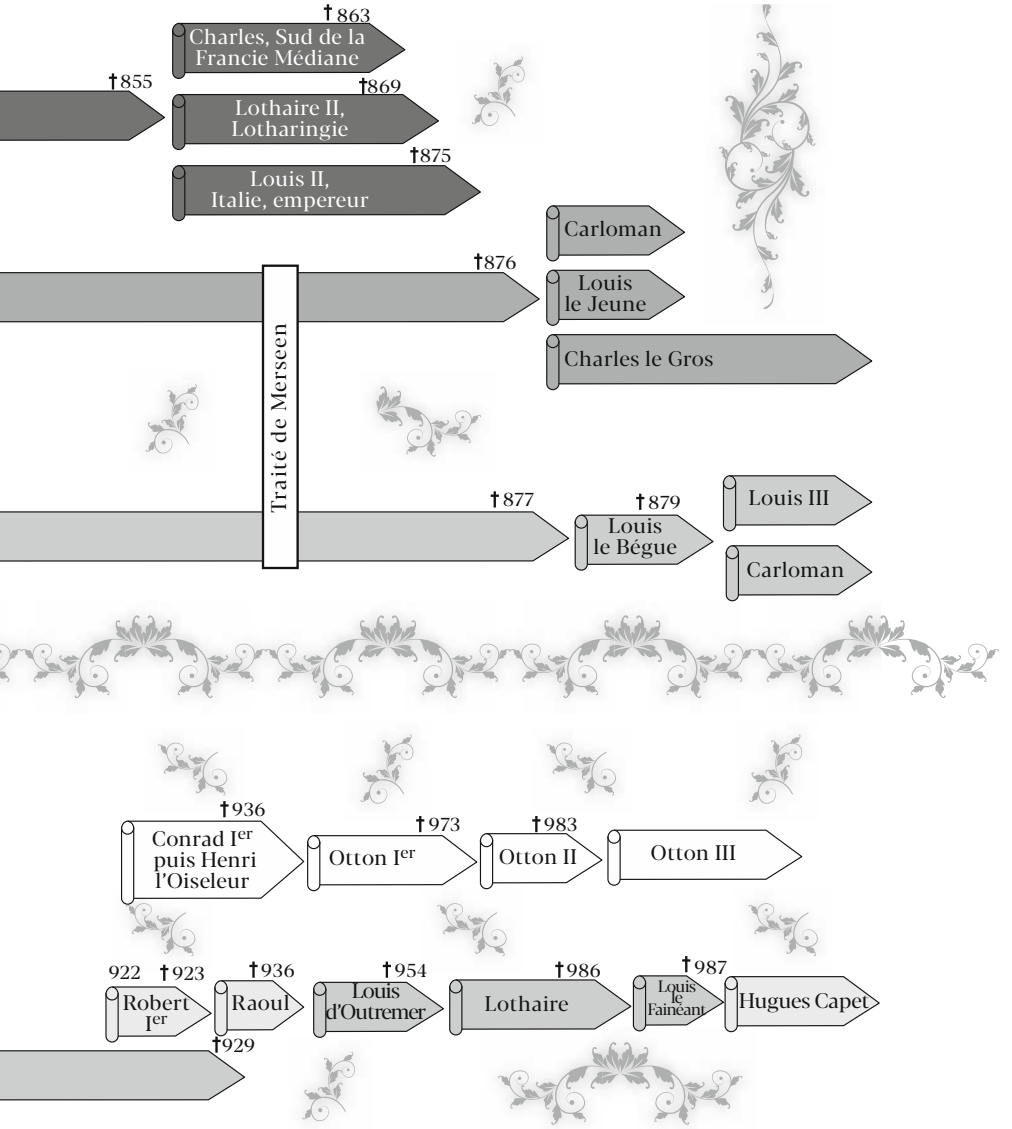
Louis V le Fainéant

(967, 986, 987)

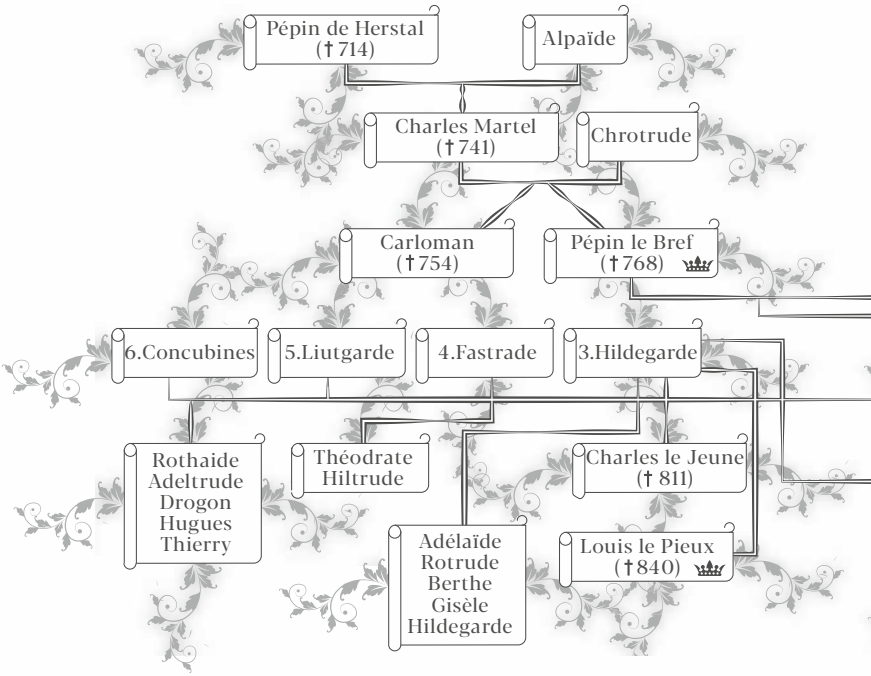
Son surnom vient sans doute de la brièveté de son règne qui ne lui a pas permis de réaliser d'actions importantes. Il succède à son père Lothaire le 22 mai 986 et meurt d'une chute de cheval lors d'une partie de chasse un an plus tard. Le surnom fait sans doute également référence aux derniers rois mérovingiens qui étaient qualifiés de « rois fainéants », puisqu'il est le dernier Carolingien à régner. Hugues Capet lui succède.

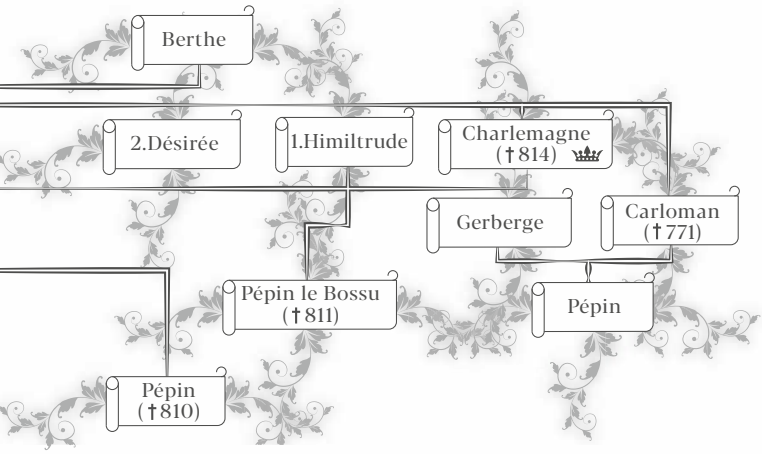
FRISE CHRONOLOGIQUE




†855
†863
Charles, Sud de la Francie Médiane
†869
Lothaire II, Lotharingie
†875
Louis II, Italie, empereur
Carloman
†876
Louis le Jeune
Charles le Gros
Traité de Merseen
†877
†879
Louis le Bégue
Louis III
Carloman
†936
Conrad Ier puis Henri l'Oiseleur
†973
Otton Ier
†983
Otton II
Otton III
922
†923
Robert Ier
†936
Raoul
†929
†954
Louis d'Outremer
†986
Lothaire
†987
Louis le Fainéant
Hugues Capet

DE L'AVÈNEMENT DES CAROLINGIENS AU RÈGNE DE CHARLEMAGNE



Arbre généalogique de Pépin le Bref et Charlemagne

La disparition de l'Empire romain en 476 résulte d'un long processus de barbarisation de celui-ci. Des peuples germaniques se lancent peu à peu à l'assaut de l'Empire, s'y installent et en prennent le contrôle en formant des royaumes indépendants. Au nord, notamment, dans les régions de Cambrai et de Tournai, s'implantent les Francs saliens. Leur chef Clovis va au cours de son règne conquérir une grande partie de la Gaule, extension que vont poursuivre ses successeurs. Clovis et ses descendants forment la dynastie des Mérovingiens qui règne sur la Gaule de la fin du Ve siècle jusqu'en 751. À cette date, le maire du palais, qui est à l'origine un serviteur chargé des affaires domestiques du palais, a considérablement accru son pouvoir. Il est devenu le second après le roi, gouverne avec lui et finalement à sa place.